

ASSOCIATION INDUSTRIELLE DE L'EST DE MONTRÉAL

L'AIEM travaille à RAPPROCHER LES INDUSTRIES de la communauté depuis plus de 40 ans

Avec ses origines remontant au début du 20^e siècle, on peut aisément affirmer que la zone industrielle de l'est de Montréal est historique. Encore aujourd'hui, c'est dans ce secteur de l'île de Montréal que l'on retrouve les plus vastes espaces de terrains résidentiels qui accueilleront au cours des prochaines années des projets transformant le visage du territoire. Pour l'Association industrielle de l'est de Montréal (AIEM), le tissu industriel a grandement évolué et aujourd'hui l'industrie et la communauté ont une volonté commune de cohabiter en harmonie.

par Guy Hébert

« L'arrivée d'Interquisa, filiale de la multinationale espagnole CEPSA, en 1999, a sonné la relance du développement économique du secteur. L'engagement de la Société générale de financement du Québec de créer une chaîne du polyester dans l'est de Montréal a fait des petits. On a vu naître des entreprises comme Chimie Parachem et PTT Poly Canada pour se joindre à Interquisa Canada et compléter cette chaîne qui provient des raffineries Petro-Canada et Shell en passant par Pétromont. Des liens organiques ont été créés entre le raffinage du pétrole et la pétrochimie », explique Pierre Frattolillo, directeur général de l'AIEM.

Le rôle principal de l'AIEM est d'offrir à ses membres des conseils en matière d'amélioration continue et d'agir comme point de ralliement d'actions concertées dans un milieu urbain en constante évolution. Les priorités sont concentrées dans quatre grands axes d'intervention : la qualité de l'environnement, la gestion des risques d'accidents industriels majeurs, l'interaction avec les services publics et les associations et la liaison avec la communauté.

Lors de la naissance de l'AIEM en 1960, le regroupement était en quelque sorte l'outil que les grandes entreprises de l'époque s'étaient donné pour vérifier l'impact de leurs opérations sur l'environnement. Au fil des années, l'AIEM est devenu un lieu de maillage entre les industries et le milieu.

Le Comité mixte municipal industriel (CMMI) a été mis sur pied pour coordonner la gestion des risques. L'AIEM et ses membres font preuve de transparence pour faire connaître les risques et adopter des mesures préventives. « Il est certain que les activités industrielles dans le secteur sont plus sécuritaires que jamais », ajoute Pierre Frattolillo.

Le travail d'harmonisation sociale effectué par l'AIEM permet d'envisager des projets industriels majeurs en milieu urbain,

comme celui de la revalorisation des huiles lourdes proposé par Petro-Canada et qui, s'il se réalise, engendrera des investissements de plus de 750 millions de dollars. Toutefois, l'implantation d'un tel projet dans un milieu n'est pas sans créer d'inquiétudes. Or justement,

une étude entreprise par la Direction de la santé publique de Montréal-Centre depuis 2001, à la suite de la venue d'Interquisa, vient d'établir que : « L'ensemble des analyses montrant que les risques d'hospitalisation et de consultation pour diagnostics respiratoires avec sibilances, associés à l'exposition aux émissions industrielles dans l'est de Montréal, sont très bas. »

L'étude, dont les résultats ont été divulgués le 31 mai 2007, affirme que « l'exposition journalière aux émissions du secteur industriel de l'est de Montréal est faiblement associée aux consultations et hospitalisations d'enfants pour diagnostics respiratoires (augmentation de services médicaux d'au plus 3%) ». « Notre association veut participer à l'essor de l'est de Montréal moderne dans le respect de l'environnement : elle tient à collaborer pour trouver des réponses à toutes les questions soulevées par nos voisins. D'autre part, il est dommage que l'on fasse grand état des interrogations soulevées mais très peu des réponses trouvées », de dire en conclusion Pierre Frattolillo. ■



Pierre Frattolillo, directeur général

